



FEDERATION DES PUPILLES DE LA NATION

Bernard Rodenstein, président

18, rue Roosevelt – 68000 COLMAR - 03 89 41 06 00 b.rod@free.fr

Colmar, le 10 novembre 2011

**Monsieur Nicolas SARKOZY
Président de la République
Palais de l'Elysée
55, rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 PARIS**

Monsieur le Président de la République

Notre fédération nationale des pupilles de la Nation, orphelins de guerre, la FPN, se réunira à Paris, le lundi 5 Décembre 2011.

A cette occasion, nous vous demandons de bien vouloir recevoir, en début d'après midi, une délégation de 4-5 personnes chargées de vous remettre les quelques centaines de cartes que nos adhérents vous destinent.

Nous avons tous été particulièrement affectés par une phrase écrite au sujet de nos pères, tués au combat ou par fait de guerre au cours de la seconde guerre mondiale, qui figure dans le rapport établi par Monsieur Philippe Dechartre, ancien ministre qui avait été chargé d'examiner les possibilités de donner suite à vos engagements d'uniformisation des dispositions contenues dans les décrets de Juillet 2000 et de Juillet 2004.

Nous devrions, écrit-il, considérer qu'ils ont été « les victimes de la glorieuse malchance des armes ».

Nous sommes nombreux à ne pas accepter cette manière de voir la tragédie de nos parents qui se prolonge en nous depuis 70 ans.

Pendant le temps où nous serons reçus à l'Elysée, une centaine de nos camarades se tiendront silencieusement, si vous nous y autorisez, sur le trottoir d'en face à côté de petites croix en bois.

Notre fédération donnera par la suite une conférence de presse dans les locaux de la Maison de l'Alsace.

J'ose, Monsieur le Président, vous redire combien nous sommes attachés à l'instauration rapide d'un traitement égalitaire entre tous les orphelins de guerre de la seconde guerre mondiale. Vous dire aussi que nous estimons venu le temps où des pays modernes comme le nôtre, devraient se doter d'un fonds d'indemnisation permanent, le FIVIG, pour dédommager honorablement toutes les victimes de toutes les guerres. Les drames humains engendrés par les actes de barbarie méritent d'être indemnisés en toutes circonstances.

Par avance, je vous remercie, Monsieur le Président de la République, de bien vouloir nous accorder les autorisations nécessaires au bon déroulement de cette rencontre et de la manifestation symbolique qui l'accompagnera.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président de la République, en l'expression de ma parfaite considération.

**Bernard Rodenstein
Président**